

mais jamais peut-être ses funestes conséquences n'ont été décrites avec plus de soin et d'étendue que dans le Bref que nous publions plus haut. Nos lecteurs ne manqueront pas de méditer cet enseignement du Pasteur suprême de l'Eglise. Ils y trouveront une lumière et un remède ; lumière qui les empêchera de choir dans l'erreur la plus subtile de notre époque, et remède qui guérira ceux qui se seraient laissé séduire."



L'EGLISE.

La parole est donc à M. le ministre, ce soir.

J'aurais voulu en effet, l'autre jour, vous faire remarquer, M. le curé, qu'il doit y avoir erreur, chez les catholiques, de prétendre se faire une juste idée de la nature, ou de la constitution de l'Eglise primitive en ne considérant l'Eglise que telle qu'elle est aujourd'hui dans son état actuel.

— Oh ! oui, papa, c'est ce que disait M. de *Cabir. Coubat*.

— Johnnie ! tu ne reviendras plus au presbytère.

— Il a pourtant raison, ce cher petit. Je lisais naguère, M. le ministre, une lettre où M. D. faisait justement votre observation. Mais, M. le ministre suivrait-il la théologie aux *nombreuses sinuosités* de M. D. de P. ?... Sans crainte de se prendre au piège qu'il ne croit tendu que pour les catholiques ? Ce cher M. D. s'est pourtant fait serrer la jambe avant nous par ce vilain piège. Il tombe, voyez-vous, le brave homme,